



**LETTRE N° 246**  
**Décembre 2022**

**LE NIL FLEUVE MYTHIQUE DE L'EGYPTE | 18 novembre 2022 | Jacky Patras**

Le Nil est le plus long fleuve du monde, issu de la rencontre du Nil Blanc et du Nil Bleu. L'historien grec Hérodote a écrit que « l'Égypte était un don du Nil ». Il est au cœur de la civilisation de l'Égypte antique. Sans sa présence, l'Égypte aurait été un désert et la grande civilisation égyptienne ne s'y serait pas développée. Seul fleuve qui parcourt le pays, le Nil est également la seule ressource en eau de l'Égypte. Pour les Égyptiens, le Nil était un fleuve sacré, une subsistance de l'océan primordial : le Noun.

Il a été aussi considéré comme un seuil entre la vie et la mort. L'Est était considéré comme le lieu de la naissance et de la croissance, et l'Ouest celui de la mort. Ainsi, tous les tombeaux ont été placés sur la rive ouest du Nil.

La crue annuelle du Nil avait lieu chaque été en juillet ; elle était vitale pour tout le pays, car elle apportait un riche limon qui était un engrais naturel favorisant les cultures.

Le Nil signifiait tant dans la vie des Égyptiens, qu'ils ont créé un dieu symbolisant l'inondation annuelle du Nil : Hâpy. Près de l'île Eléphantine, il résidait dans une grotte d'où il régularisait les eaux du Nil sous le contrôle du Dieu Khnoum.

Tous les transports se faisaient par voie fluviale. On mettait à profit la crue du Nil pour amener par bateau au plus près de leur lieu d'utilisation de lourdes pierres.

Tout ce qui poussait ou vivait dans ce fleuve mythique était sacré. La faune du Nil était très riche, les poissons étaient abondants et largement consommés par les Égyptiens. Le crocodile du Nil était un être primordial craint et redouté. Pour se concilier ce prédateur impitoyable, les Égyptiens en ont fait un dieu très populaire, Sobek, adoré tout particulièrement dans le delta et dans le temple de Kom Ombo.

Un autre animal sacré très redouté était le cobra. Ouadjet était la Déesse cobra qui protégeait le pharaon et la royauté. L'uræus, ornement placé sur la tête du pharaon représentait un cobra femelle dressé sur la défensive. Symbole de la puissance royale et de l'union entre le souverain et le dieu solaire, l'uræus écartait de son souffle puissant toute forme de danger.

La tortue du Nil était un autre animal maléfique. Dans les mythes égyptiens, la tortue nous apparaît comme un emblème de mort, de destruction et de ténèbres. Elle figure parmi les monstres que doivent combattre les âmes cheminant vers l'autre monde. Pour des raisons de croyance religieuse, la tortue en viendra à être considérée comme un ennemi de Rê. Sur les sarcophages on pouvait lire

« Que vive Rê, que meure la tortue ! »

La grenouille était considérée comme un être primordial et bénéfique, annonçant la crue par ses coassements et associée à la Déesse Héqat, patronne de la fécondité et de la naissance.

L'ibis, autre animal sacré du bord du Nil avait un plumage blanc et noir, et un long bec recourbé très caractéristique. Il était vénéré comme symbole du dieu Thot.

Le papyrus, emblème de la Basse Egypte et le lotus, emblème de la Haute Egypte étaient les «plantes héraldiques» de l'Égypte et elles étaient liées pour signifier l'union des Deux Terres. Le papyrus est une plante des marécages dont la tige découpée en lanières donnait une sorte de papier très résistant sur lequel on écrivait les hiéroglyphes.

Le lotus bleu est un symbole caractéristique : son centre jaune avec un contour bleu, évoque le soleil dans le ciel.

Les crues annuelles du Nil ont disparu depuis la création du haut-barrage d'Assouan qui a généré un lac artificiel, le lac Nasser, engloutissant quantité de vestiges archéologiques. Dans les années 1960, l'Unesco a lancé un vaste chantier de sauvetage de quelques temples nubiens. Les magnifiques temples d'Abou Simbel et de Philæ ont également été sauvés des eaux.

Dès sa construction, le barrage a été vivement critiqué : auparavant, la fertilité des sols était assurée par la crue. Le barrage empêche maintenant le passage du limon, qui demeure au fond du lac. Au niveau du delta, l'eau salée pénètre plus loin à l'intérieur des terres, le limon ne faisant plus office de filtre à sa pénétration dans le fleuve. L'arrivée de ce sel accélère la dégradation des pierres des vestiges archéologiques.

Merci à Jacky de ce passionnant exposé sur ce fleuve, dieu donneur de Vie.

## **NOS PROCHAINS RV À LA MAIRIE ANNEXE NORD À 18H**

● **9 décembre** : Sylvie Giovannetti : Les dynasties égyptiennes : Elles sont au nombre de 31 réparties en 9 grandes périodes et on doit ce classement à Manéthon de Sébennyto qui a écrit cette Histoire de l'Égypte sous le règne de Ptolémée II au 3<sup>e</sup> siècle avant JC, en 3 volumes et en grec, Histoire qui se caractérise par la longévité des institutions mises en place dès le commencement et qui, bien que pas totalement figées, ont résisté aux périodes les plus troubles. A la tête du pays se trouve Pharaon, seul intermédiaire entre les hommes et les dieux, garant de l'ordre contre le chaos extérieur et intérieur.

● **13 janvier 2023** : Sylvie Giovannetti : Plantes et arbres en Egypte ancienne : Proches de la Nature et de la Vie qu'elle leur donnait sous diverses formes, les égyptiens d'autrefois ont cultivé, respecté, apprécié et même vénéré de nombreuses sortes d'arbres, de fleurs et de plantes, aussi bien pour leurs qualités intrinsèques : ombrage, nourriture, médicaments, bois de chauffage ... que pour leur symbolisme naturel ou surnaturel nécessaire à la vie dans l'au-delà.

Cet exposé sera suivi du partage de la galette des rois.

● **10 février 2023** : Sylvie Giovannetti : La médecine égyptienne : Imhotep est considéré comme son fondateur vers 2700. Les médecins dont le dieu tutélaire est Thot, étaient très réputés et mettaient gratuitement leur savoir au service de tout un chacun à travers le pays. Souvent prêtres de Sekhmet, déesse dangereuse mais dont il faut se faire une alliée, ils savaient examiner leurs patients, soulager leurs douleurs, parfois les opérer et les accompagner quand la fin était proche. Ils connaissaient les vertus des plantes et les utilisaient tous les jours dans leur pratique de ce difficile métier, accompagnée de prières, d'incantations magiques et d'invocations aux dieux.

**Toutankhamon à Lyon** du 29.09.2022 au 24.04.2023 à la Sucrière, Quai Rambaud : la quête d'Howard Carter y est retracée et de nombreux objets archéologiques recréés y sont exposés ; sa tombe telle qu'elle a été découverte en 1922 est reconstituée grâce à des reproductions précises.

**L'horizon de Khéops** du 3 novembre au 10 décembre 2022 : expédition immersive sur le plateau de Khéops au Musée Confluences à Lyon : TLJ de 14 H à 20H

**Journée d'égyptologie** à Nîmes le samedi 14 janvier de 9h à 18h à l'hôtel Atria : « Le Nil vie et prospérité », animée par 5 égyptologues et accessible à tout public ; entrée = 30 €. Il y a un TER très pratique qui part de la gare d'Avignon centre à 7h35 et arrive à 8h13 ; le soir départ à 17h45 pour arriver à 18h19 ou 18h22 pour arriver à 18h54.

La COTISATION est due à partir d'octobre : 15 € par personne et 23 € pour un couple par chèque à l'ordre des Amis de Thot ou par virement sur notre compte dont voici l'IBAN : FR76 1027 8065 1400 0208 5070 130 : merci.

**Voyage en Egypte du 21.03.2023 au 01.04.2023 :**

2 jours au Caire, 3 jours à Assouan puis la croisière sur le Lac Nasser dans un somptueux bateau.